

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 7 (1917)
Heft: 10-11

Artikel: Du Jura Vaudois
Autor: Platzhoff-Lejeune, Ed.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Äs nigelnagelnhyws Hüfäli,
Midämä nigelnagelnhywä Dach,
Äs nigelnagelnhyws Schäkäli,
Dem altä güet Nacht!

Wenn das Herz eines alten Hagestolzes noch Feuer fängt,
dann siehts schlimm aus, denn allgemein heißt es:

Diä letscht Närr'schi isch diä fultscht.

[Die letzte Dummheit ist die „fäulste“ d. h. schlimmste]

Auf die Aussteuer zweier Heiratslustiger bezieht sich das
Liedchen:

Was gitt=mer der Batter, wenn-i Eini weiß?
Äs rydig's Gisi, ä g'hudrigi Geiß,
Das gitt=mer der Batter, wenn-i Eini weiß.
Was gitt=mer der Batter, wenn-i Hyratä tüe?
Än yfigä Halbbaßä, ä helzigi Chüe (ä helzigä Schüeh),
Das gitt=mer der Batter, wenn-i Hyratä tüe.

Du Jura Vaudois.

Par ED. PLATZHOFF-LEJEUNE, Bullet (Vaud).

Le Mardi gras et le premier Mai.

Dans le Jura vaudois, districts d'Yverdon et de Grandson, le souvenir d'une tradition, vieille de 30 à 50 ans, est resté. Les enfants des écoles, le matin *du Mardi gras*, se font faire par leurs parents des sabres de bois dont ils frappent les portes des maisons en criant:

Camétran, Camétran,¹⁾

Pour les petits et pour les grands!

C'est une invitation à donner de l'argent, des pommes de terre ou de la viande salée, bonbons ou gâteaux qui sont emportés dans des sacs.²⁾ Il ne s'agit pas d'un repas en commun, mais plutôt de dons qu'on sollicite, ce jour-là, de la part des familles aisées pour les familles pauvres, évidemment dans l'idée que le Mardi gras, il faut coriser son menu de cette façon, avant de se serrer le ceinturon durant le Carême.

Dans le canton de Fribourg, cette coutume doit exister encore, car les Fribourgeois habitant les villages vaudois des districts susnommés la pratiquent encore. Ils connaissent et emploient le nom de Camétran, mais la chanson ne se chante ou ne se récite plus et les enfants ne font plus de cortège avec leurs sabres de bois.

¹⁾ «Carême-entrant»; cf. C. Merlo, Die romanischen Benennungen des Faschings; in: WÖRTER UND SACHEN 3, 97. — ²⁾ Cf. ARCHIVES 1, 187.

Le premier dimanche de mai, les fillettes, en toilettes claires, des fleurs dans les cheveux, accompagnaient la reine de mai; celle-ci se distinguait des autres par une couronne. Le cortège parcourait le village, chantant devant les maisons et attendant l'offrande des bonnes dames. Un excellent „fricot“ clôturait la journée. ¹⁾


Voici la chanson, chantée à cette occasion:

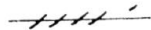
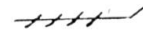






Chanson de mai.

Mai, mai, joli mai!
Voici le premier dimanche.
Mai, mai, joli mai!
Voici le premier de mai.
Que voulez-vous nous donner,
Ma chère dame, ma chère dame,
Que voulez-vous nous donner
Pour mettre dans nos paniers?
Les œufs sont bien bons,
Aussi bons que la farine!
Les œufs sont bien bons,
Nous mettrons le beurre au fond.
Si vous voulez ne nous rien donner,
Ne nous faites pas tant tarder,
Car le jour s'avance et la nuit revient,
Nous ne gagnons rien.
Nous ne sommes pas ici pour rien!
Jouons, jouons du violon
En attendant, en attendant,
Jouons, jouons du violon
En attendant ce que nous aurons!

Antworten.

Bauernzahlen. (7, 33 ff.) — Der Artikel über Bauernzahlen macht mich an, die in Käser- und Käsehändlerkreisen üblichen Zahlen zur Bezeichnung des Gewichtes der Käselaike mitzuteilen. Bei der Annahme in der Käserei oder Sennhütte wird jeder Käse für sich gewogen, und sein Gewicht mittelst einer besondern Vorrichtung am Käsebohrer auf der schmalen Seite („Zährseite“) eingegriffen.

Ein Laib von 40 Kilu erhält folgendes Zeichen: 

41 Kilu	
45 "	
50 "	
53 "	
55 "	
58 "	
60 "	
100 "	

usw.

¹⁾ Cf. ARCHIVES 2, 22 sq.